



Vincent Lefieux *A la lumière des statistiques*

Vincent Lefieux est chef du pôle « Analyse et expertise statistique » à RTE (Réseau de transport d'électricité). Titulaire d'un doctorat, il enseigne également à l'ISUP et assure le suivi de thèses CIFRE dans son entreprise. Son parcours montre les passerelles pouvant exister entre le monde académique et le secteur privé.

Diplômé de l'ENSAI, une école de statistique à Rennes, Vincent Lefieux valide

dans la foulée un DEA de mathématiques fondamentales. Lui qui a toujours aimé les mathématiques envisage très sérieusement de se lancer dans une thèse. Il définit son sujet de recherche, mais à la faveur d'une offre de recrutement, il change ses plans et part travailler dans le service Recherche&Développement de EDF. Il se penche alors sur la prévision de la consommation d'électricité au sein du groupe industriel. Ses activités touchent également à l'audit et il prodigue des conseils auprès de filiales EDF à l'étranger. Il découvre ainsi l'Argentine ou encore le Brésil.

L'année 2003 marque un tournant dans son parcours. Il rejoint en effet RTE, où sa nouvelle mission consiste à travailler sur les prévisions pour maintenir l'équilibre entre l'offre et la demande sur le réseau. Il se voit dans le même temps proposer un aménagement horaire qui lui permet de concilier ses activités avec son premier projet : effectuer sa thèse. « Cela me tenait à coeur », explique-t-il. Il cumule son travail d'ingénieur et l'écriture de sa thèse : « Mon métier requerrait une présence physique dans les locaux de RTE, ainsi qu'une certaine disponibilité. Ma thèse relevait du travail à long terme. En quelque sorte, c'était le sprint contre l'endurance. » Son thème de recherche porte sur les méthodes semi-paramétriques, qui sont utilisées pour émettre des prédictions sur une quantité, par exemple sur la consommation d'électricité. Ces prédictions sont établies en fonction de plusieurs variables, comme, par exemple, le propre passé de la quantité étudiée et la température. Vincent Lefieux a recours aux séries temporelles pour établir ses résultats. « Même si j'effectuais cette thèse en vue d'appliquer les méthodes semi-paramétriques à la consommation d'électricité, mon travail de recherche s'inscrivait dans un problème mathématique beaucoup plus large », se souvient-il. Il soutient sa thèse en 2007 et maintient ensuite des liens très forts avec le monde académique, par le biais de l'enseignement, dispensant notamment un cours de probabilités à l'ENSAI. En 2009, il accède à un poste de PAST (maître de conférence associé à temps partiel) à l'Université Pierre et Marie Curie. Il intègre le Laboratoire de Statistique Théorique et Appliquée et enseigne au sein de l'ISUP.

Sa carrière évolue également. Il devient responsable d'un pôle nouvellement créé, celui-là même qu'il dirige toujours aujourd'hui, et gère une équipe éclectique : « Certains sortent d'écoles d'ingénieurs ou de masters spécialisés, d'autres ont un doctorat. Par exemple, j'ai récemment recruté une docteure en statistique. La valeur ajoutée des diplômés en mathématiques, c'est leur ouverture d'esprit. Ils ne sont pas formatés et savent très bien s'adapter. » Les problèmes traités sont variés et touchent aussi bien à la prévision, à la modélisation, aux probabilités, au calcul de risque, qu'à la compréhension des productions photovoltaïques et éoliennes, aux sondages et aux panels de consommateurs... « Je suis responsable de l'aiguillage, du pilotage, et je conduis des projets. J'ai également des responsabilités vis-à-vis de mon équipe : je gère des problèmes de ressources humaines et j'assure un travail de formation. »

Grâce à son doctorat, Vincent Lefieux a pu accéder à de nouvelles responsabilités, mais ce n'est pas tout : « Faire une thèse m'a permis de mieux comprendre les outils que j'utilisais, d'avoir une meilleure compréhension des problématiques à l'œuvre. J'ai pris du recul. Le doctorat constitue en quelque sorte un apprentissage de soi-même. C'est un exercice qui s'avère extrêmement enrichissant, et qui ouvre sur de nouvelles problématiques techniques et de nouveaux modes relationnels. Il indique que vous êtes persévérant et ouvert d'esprit. » Il conclut : « Le doctorat est un gage d'imagination et de rigueur. »

